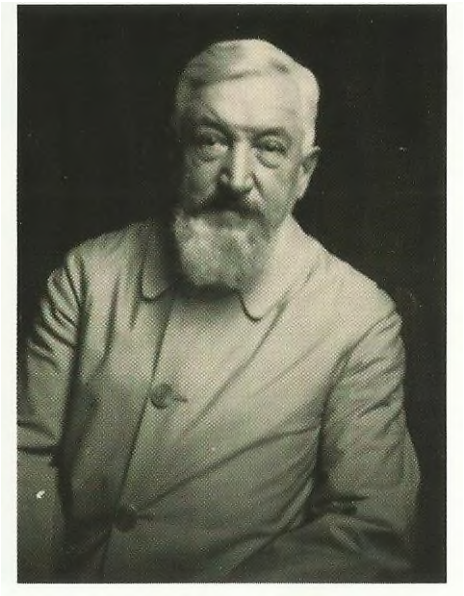
# STÉVENEL Léon (1880-1963). Le bleu Stévenel et l'huile de chaulmoogra.

Léon Stévenel est né à Raon-l'Étape dans les Vosges le 23 octobre 1880.
Il est admis à l'École de médecine navale de Rochefort en 1900. En novembre 1901, admissible à Santé navale à l'écrit, il n'est pas reçu à l'oral. Il est alors incorporé au 26e régiment d'infanterie de Nancy pour faire son service militaire en qualité de soldat de 2e classe. En septembre 1902, il rejoint à nouveau Rochefort. Cette fois, reçu, il est admis à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies de Bordeaux qu'il rejoint le 20 octobre 1903 (matricule 772).
En cours de scolarité, il est préparateur de bactériologie du professeur Alexandre Le Dantec, titulaire de la chaire de pathologie exotique. Il suit également les cours de Louis Tribondeau, répétiteur à l'École de santé navale de 1902 à 1909 en histologie et bactériologie. Il soutient sa thèse à Bordeaux le 21 décembre 1906 *Sur la dexiocardie congénitale avec ou sans hétérotaxie* et choisit l'option « colonies » à sa sortie.
En 1907, il est à Marseille. Il fait partie de la première promotion de l'École d'application du service de santé des troupes coloniales, le Pharo. À la sortie, il est major et remarqué par Paul-Louis Simond. Il est affecté provisoirement à l'hôpital Michel-Lévy de Marseille et en janvier 1908, il reçoit son affectation en AOF. Il débarque à Dakar et est désigné comme médecin-chef du poste reculé de N'Guigmi. Il arrive à destination en juillet 1908.
En mars 1909, il est affecté à Zinder où il reste jusqu'en novembre. Il met 4 mois pour rentrer en France. En juin 1910, il suit les cours de l'institut Pasteur de Lille dirigé par Albert Calmette.
En mars 1911, Stévenel est affecté à l'Institut d'hygiène et de microbiologie de Fort-de-France puis en 1912 à Pointe-à-Pitre avant de revenir à Fort-de-France. Il rentre à Bordeaux en congé de fin de campagne quand éclate la guerre.
Le 2 août 1914, il rejoint le 31e RIC, il est fait prisonnier à Maubeuge de 7 septembre avec tout son régiment. Il est envoyé au camp de Merseburg puis libéré quelques mois plus tard. Après 15 jours de repos et 6 jours au camp de Dinan, il est affecté au 34e RIC.
En juin 1916, il prend la direction de l'Institut d'hygiène et de microbiologie de Fort-de-France qui deviendra l'institut Pasteur. Il fait un rapport sur les ulcérations cutanées de la leishmaniose américaine par *leishmania brasiliensis.* En raison des pénuries occasionnées par la guerre, Stévenel met au point un colorant bleu au permanganate de potassium qui deviendra le *bleu de Stévenel* pour la coloration des hématozoaires et des spirochètes.
Rapatrié pour raison de santé, il quitte Saint-Laurent-du Maroni en février 1920. En France, il publie ses premiers travaux sur l'efficacité de l'huile de Chaulmoogra sur la lèpre.
En juillet 1921, il est affecté aux laboratoires de la Côte d'Ivoire à Bingerville jusqu'en août 1923. En 1924, il est à Strasbourg. Le médecin général inspecteur du corps d'armée colonial Jules Émily le charge de la surveillance sanitaire des troupes coloniales stationnées.
Affecté de nouveau en Afrique noire en septembre 1925, il dirige le bureau d'hygiène du Cameroun à Douala et il collabore avec Jamot, alors en poste à Ayos. Il poursuit ses travaux sur l'huile de Chaulmoogra. Il est co-auteur du *Précis de pathologie exotique* d'Alexandre Le Dantec.
Arrivé en France, il publie dans le *Bulletin de la Société de pathologie exotique* ses conclusions sur l'efficacité de la phytostérine, principe actif de l'huile de Chaulmoogra sur la lèpre.
En mai 1929, il est affecté à Agen, chargé de l'étude du parasitisme intestinal des troupes indigènes stationnées dans le Sud-Ouest.
Le 19 septembre 1931, il est affecté au Dahomey comme chef du service de santé du Dahomey et de l'hôpital de Porto-Novo où il ne reste qu'un an. Rapatrié en 1932, il part en 1934 en Guyane comme médecin-chef des services pénitenciers du Maroni et chef du service de santé de la Guyane. Il reprend ses études sur la lèpre. De retour en France, en août 1936, il est nommé médecin-chef au camp d'Auvours dans la Sarthe. Puis en 1938, ne pouvant repartir outre-mer, il prend sa retraite le 17 septembre et est versé dans la réserve.
Rappelé en septembre 1939, il va suivre les aléas de la guerre et il sera démobilisé le 24 août 1940.
Après les vicissitudes de la guerre, il retrouve son domicile à Versailles où il s'éteint le 4 décembre 1963, non sans avoir rédigé un *testament médical* retraçant ses travaux.

---

**Léon Stévenel a inventé le colorant « bleu de Stévenel » (1916).**
**A Saint-Jean-du-Maroni, le centre médical interarmées Léon Stévenel honore sa mémoire.**
**On lui doit également des publications sur le leptosomas de Davidi-Lafond (1911), le traitement de la syphilis et du pian (1911), le traitement de la bilharziose intestinale (1912), des leishmanioses (1912), des ulcères phadégéniques et du Cro-Cro (1913), des spirochétoses (1923), des pyomyosites (1923), une *Note préliminaire sur le principe actif de l'huile de Chaulmoogra* (1923), les parasitoses intestinales (1924), la phytostérine, principe actif de l'huile de Chaulmoogra.**